

**L'AURORE (1927)
de F.W. MURNAU**

Avec JANET GAYNOR, GEORGE O'BRIEN, MARGARET LIVINGTON

« L'Aurore », disait Lotte Eisner, la grande historienne du cinéma allemand, « *C'est le chant de l'homme et de la femme qui peut résonner partout, dans tous les temps, tous les lieux, là où le soleil se lève ou se couche, là où la vie est toujours la même, parfois amère, parfois douce, pleine de larmes et de rires, de péchés et de pardons.* »

La femme qui vient de la nuit, va venir ébranler l'harmonie d'un couple jusqu'au vertige de l'homme. Mais ce couple, enraciné dans la terre, va résister à ce choc frontal grâce à la force de la femme. (Magnifique Janet Gaynor, dont les fluctuations de l'âme sont inscrites au stylet sur son visage)

De plus ici, les états d'âme des personnages sont contenus dans la nature même, avec les éléments qui les orchestrent : la terre, la mer, le ciel, le vent, le soleil. L'astre du jour va venir crever les ténèbres pour apporter un jour nouveau sur cette terre.

« L'Aurore » est un chant, « L'Aurore » est une histoire simple, bouleversante jusqu'au vertige, « L'Aurore » est une histoire universelle.

Les images magistrales de ce film ont ému des millions de gens et l'œuvre reste aujourd'hui parmi les dix plus grandes de l'histoire du cinéma.

Murnau était un génie qui, à douze ans, avait déjà lu Shakespeare, Dostoïevski, Nietzsche, Schopenhauer. Il fit la guerre comme pilote de chasse et pour le bonheur de tous en revint indemne. Il fut l'élève assidu de Max Reinhardt, le plus grand homme de théâtre de son temps. Sur le plan cinématographique il innova dans de multiples domaines : les éclairages, les objectifs, les perspectives, les décors, un sens souverain des plans, des valeurs de ton, la maîtrise de la composition et du rythme des images.

Murnau cherchait le paradis perdu, c'est pourquoi, en 1929, il part à Tahiti pour essayer de le trouver. Ce sera son dernier film : « Tabou », car là aussi il cherchait des êtres significatifs pour témoigner de ce paradis perdu. Le film est une œuvre mélancolique et douloureuse sur la recherche d'un temps perdu, sans doute celui de l'homme avec Dieu. Il va mourir juste après d'un accident de voiture. A méditer n'est-ce pas ?